





Res. 256 — 265

T I E R S L I V R E D E C H A N S O N S

nouvellement composé en Musique a quatre parties, par M. Jaques Arcadet,
& autres auteurs, Imprimé en quatre vollumes.



T E -



N O R

A P A R I S.

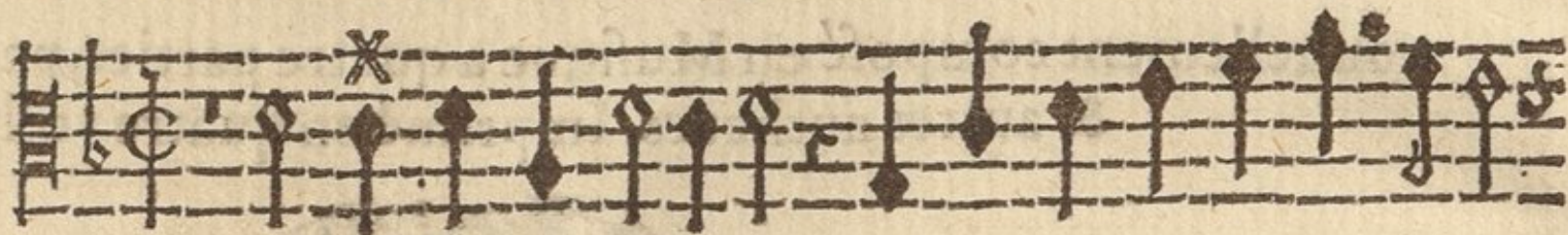
De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Jean de Beauvais, à l'enseigne Sainte Genevieve. 1 5 6 1.

Avec priuilege du Roy, pour dix ans.

Res. 256



ARCADÉT.



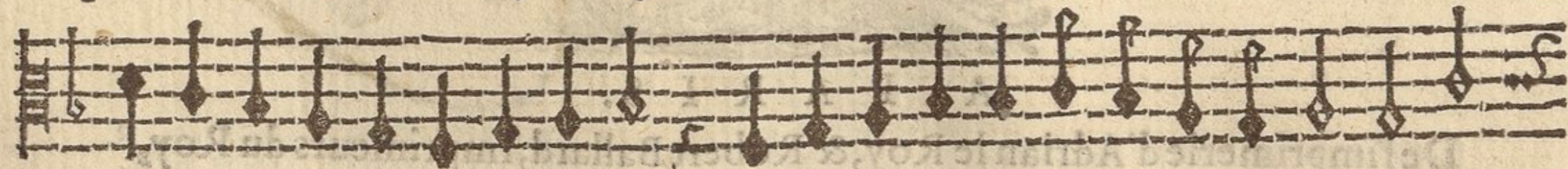
Vand ie me trouue aupres de ma maistref-



se Et que ma bouchꝛ à la siēce i'aproche à la sienne i'a-



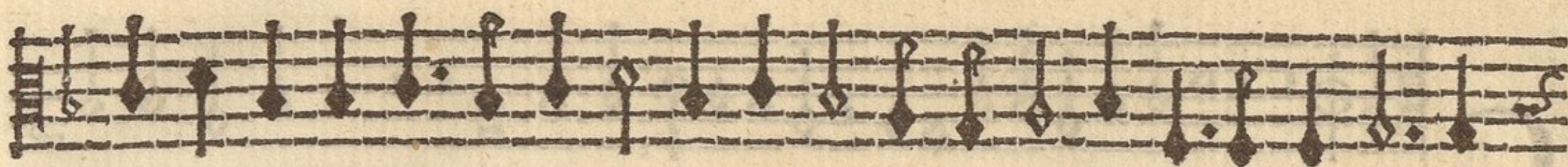
pro che, Tant ay de ioye & tant ay de lyef se Qu'en mō es-



prit nul desplaisir n'aproche: nul desplaisir n'apro che, Et

TENOR.

2



si n'ay peur qu'il en vienne repro che, Pource qu'ellꝑ est de



vertu la no blesse: Mais ie crains bien qu'en celle iouissan-



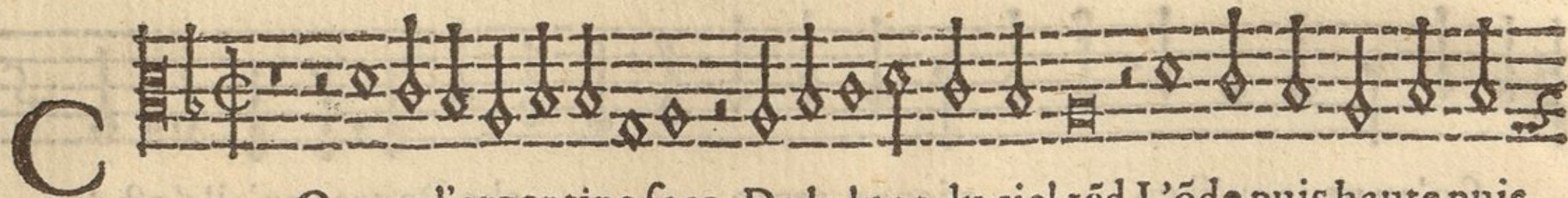
ce, L'ame ne face L'ame ne facꝑ en elle demouran ce, L'ame ne



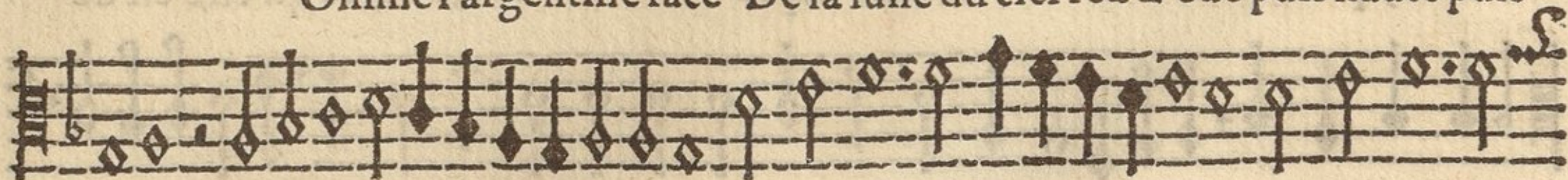
facꝑ en elle demou ran ce.

A ij

A R C A D E T.



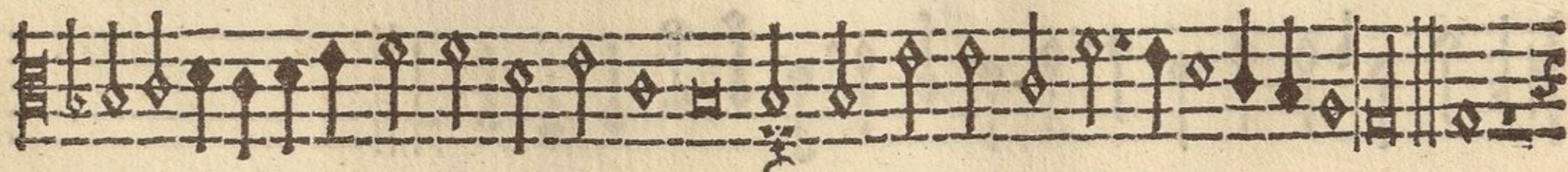
Ommel'argentine face De la lune du ciel rēd L'ode puis haute puis



basse, Par son aspect dif ferent, Ainsi ma dianç en terre Qui mō cueur liç



& defferre Le plōgeāt de ioyç en ducil Les mouue mēs de mō ame



Agitç en glacç & enflamme, Par traits diuers de son ocil.

Arcadet

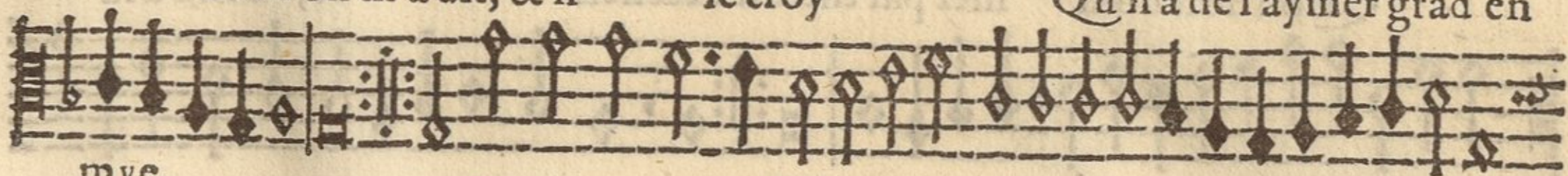
T T E N O R.

3



Ouvent amour ne scay pour quoy
Bien on m'a dit, & si le croy

Me veut estranger de m'a
Qu'il a de l'aymer grād en

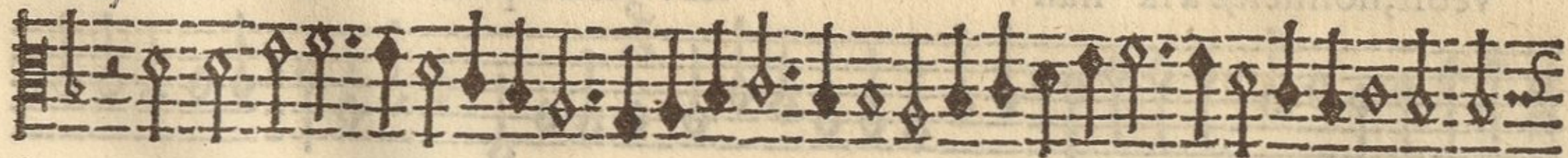


mye,

uy

c: Ie n'auray point de ialousie

.ij.



Que pour ellꝯ il voise

mourant:

I'en



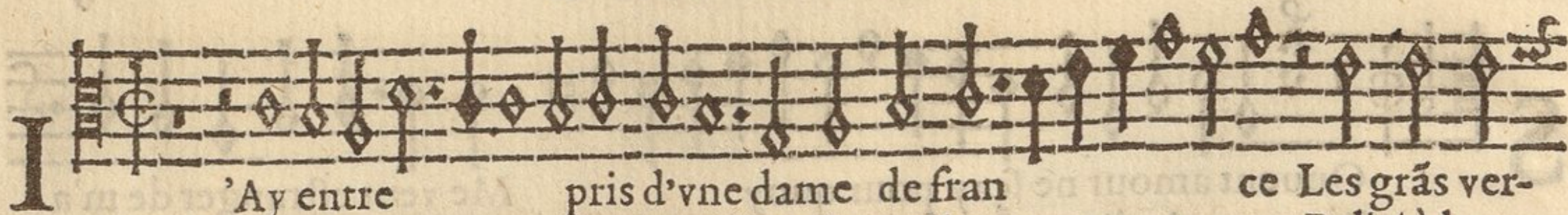
ay passé ma fantasi

c

Il n'aura que mon demourant, Ié

A iij

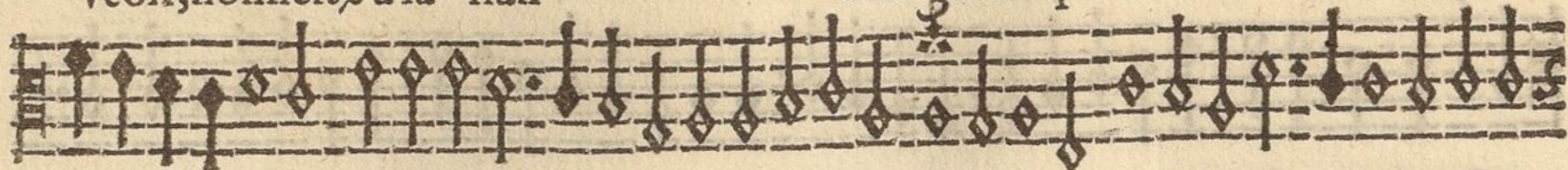
A R C A D E T.



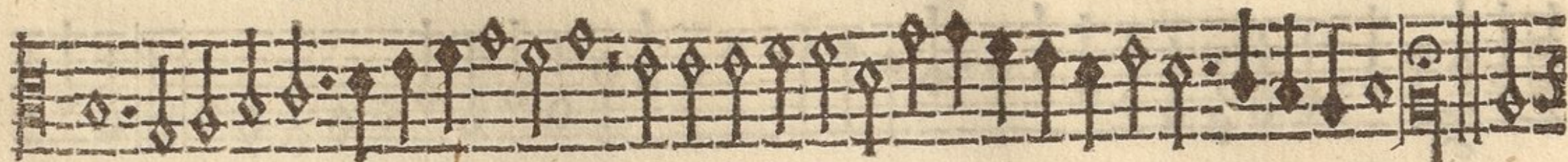
'Ay entre pris d'une dame de France Les grâs ver-
 Qu'on doit nommer par tiltre d'excellent, Belle à la



tus & louanges chanter,
 veoir, honnesté à la hanter: Clair Apolo à la trouffe do-



ré e, Mō bon vouloir vueillez fauoriser, C'est vostre sœur .ij. vo-



stre sœur honoré e. Qu'ores ie veux sur tout & autre pri ser.



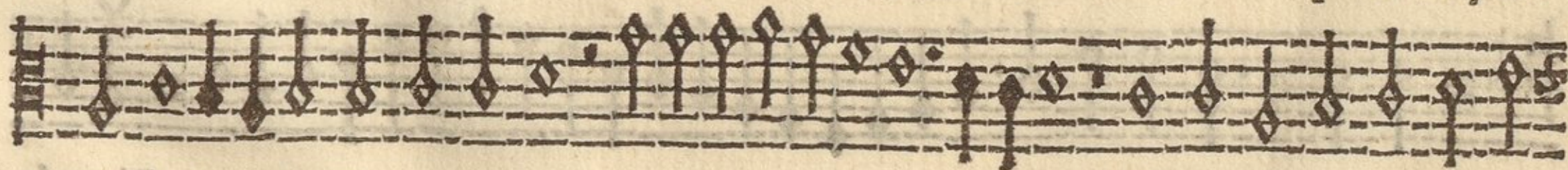
Our bien aymer ie reçois peine dure, Mais ma douleur ne m'est rien



que plaisir, Car en aymant .ii. celle par qui i'endure, le

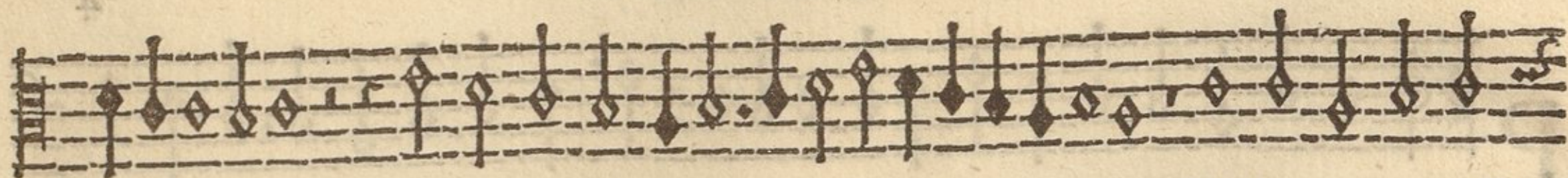


perds mon mal & vis de mon desir, Seul m'a voulu pour vray a-

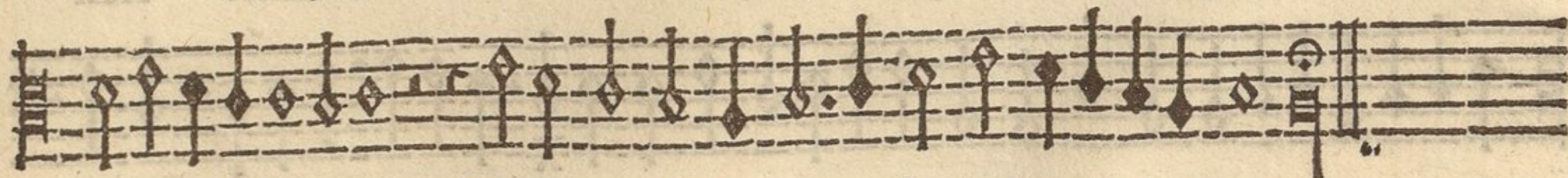


my choi desir, En mon esprit seule l'ay retenu e, Voila comment i'ay choisi

A R C A D E T.



à loisir, En fermeté l'amour qui continu e. Voila comment i'ay

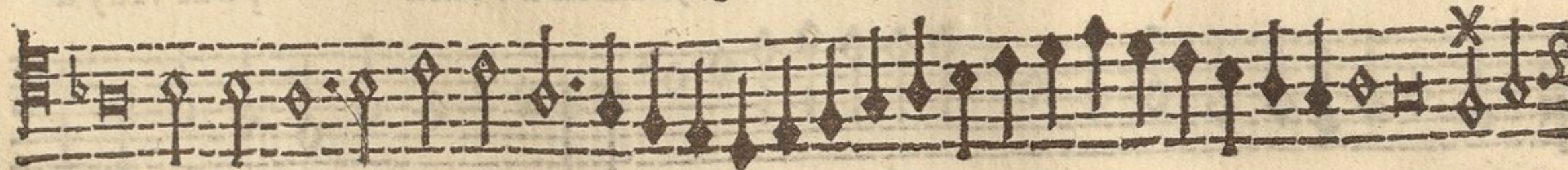


choisi à loisir, En fermeté l'amour qui continu e.



L

Aissés la verde couleur O princesse cytherée, Et de nouvelle dou-



leur Vostre beauté soit paré

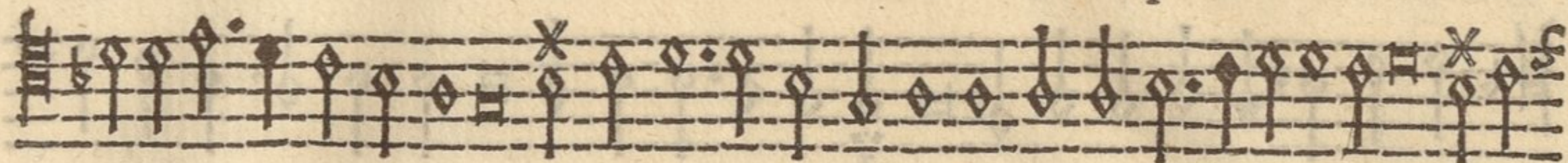
e. Pleurés

TENOR.

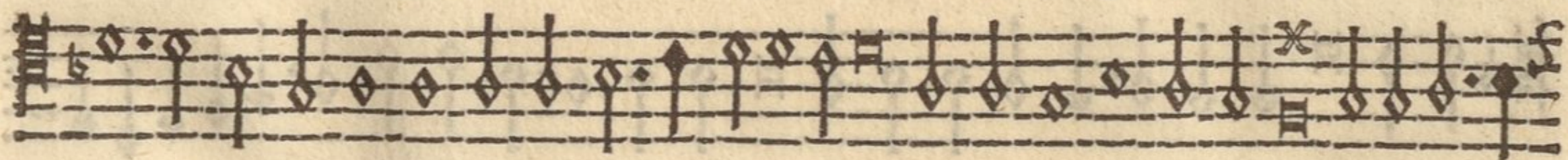
5



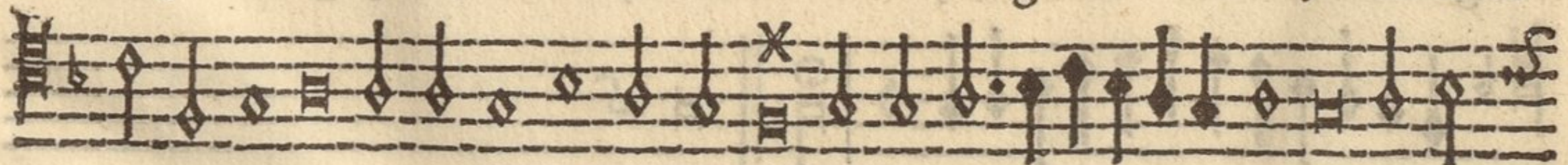
le fils de Mirrha, Et sa dure destinée,, Vostre œil plus ne le verra



Car sa vie est terminée. Venus à ceste nouvelle Remplit toute la vallée, D'une



complainte mortelle, Et au lieu s'en est allée. Ou le gentil Adonis, Estandu sur



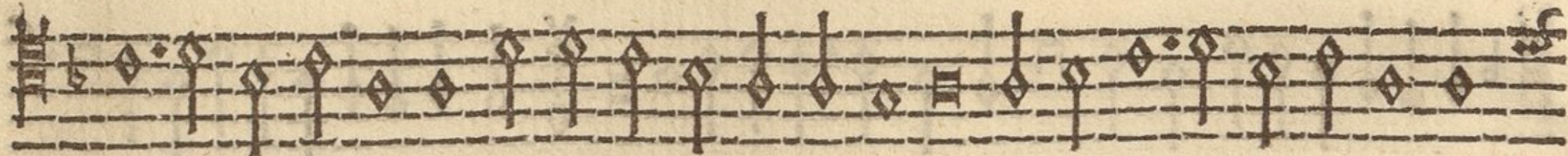
la rousée, Auoit ces beaux yeux ternis, Et de sang l'herbe arousée. Dessous

Tiers

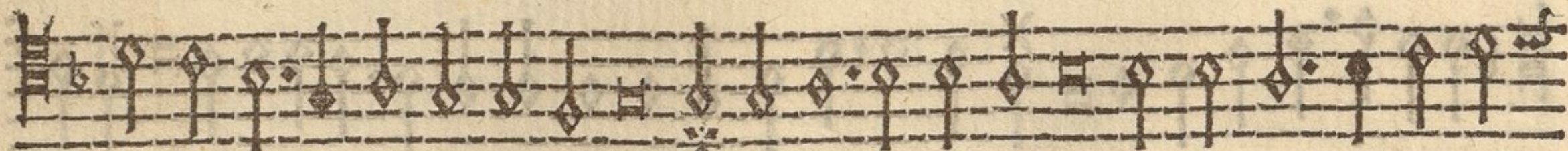
Sup.

B

A R C A D E T.



vne verde branche, Aupres de luy fest couchée, Et de sa belle main blanche



Sa playe luy a touchée. O nouuelle cruauté De veoir en pleurs si ba-

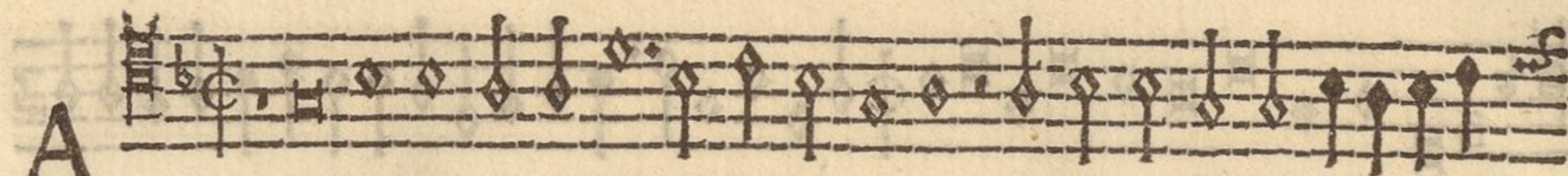


gné e La deef se de beauté, D'amy mort accompagné-

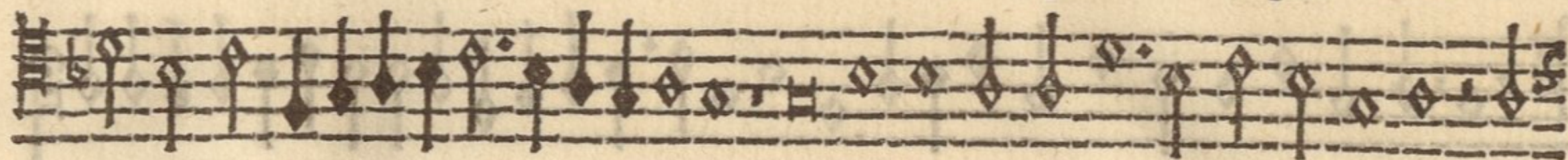


la route e, Auoit ces beaux yeux rous, Et de sang l'herbe arroulée. D'ellous

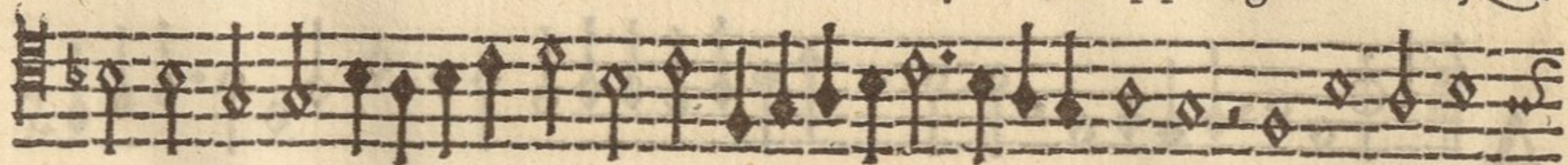
c.



Mour se doit figurer vne rose, Dõt pour vn temps l'odeur



on peut ti rer: Mais amytié est trop plus grãde chose, Qui



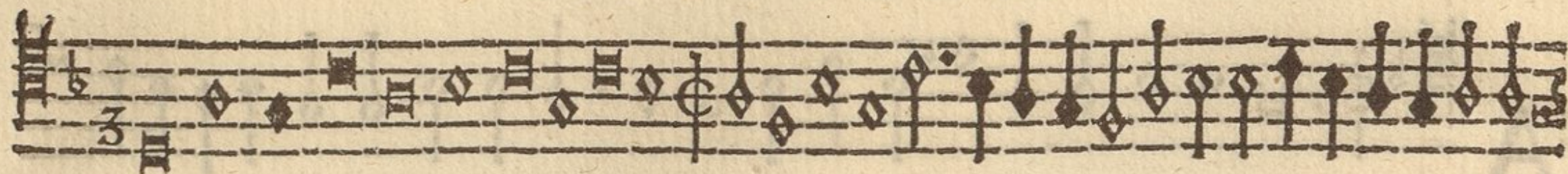
bien au vray la veut confide rer: Car amour



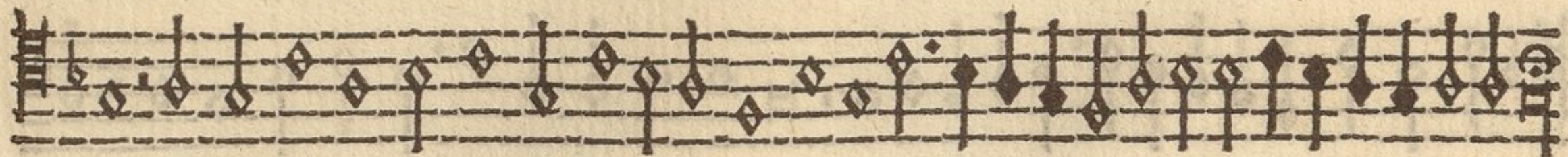
n'est qu'un de sir d'aspirer A quel que fin pour vn contente-

B ij

MAILLARD.



ment, Mais d'amytié l'on en peut retirer Plaisir, proffit, honneur, auan ce

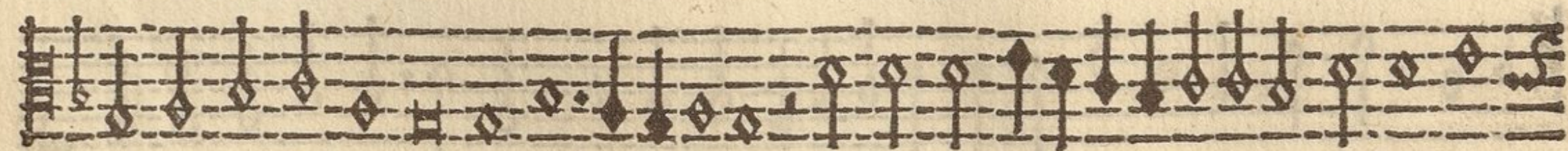


ment Mais d'amytié l'õ en peut retirer, Plaisir, proffit, honneur, auâcement.



A

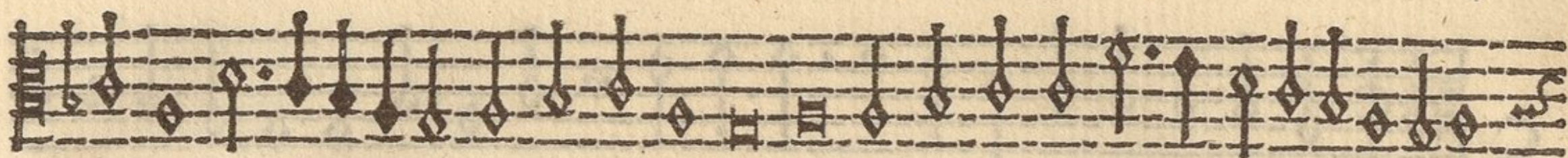
Mour perdit les traits qu'il me tira, Et de douleur se print



fort a complaindre, Venus en eut pitié, & sous pira, Tant qu'elle

TENOR.

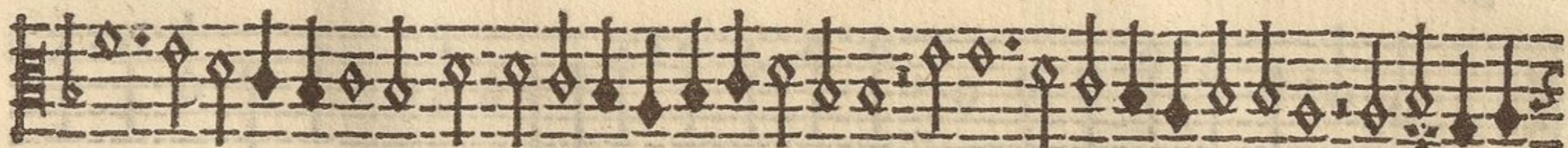
7



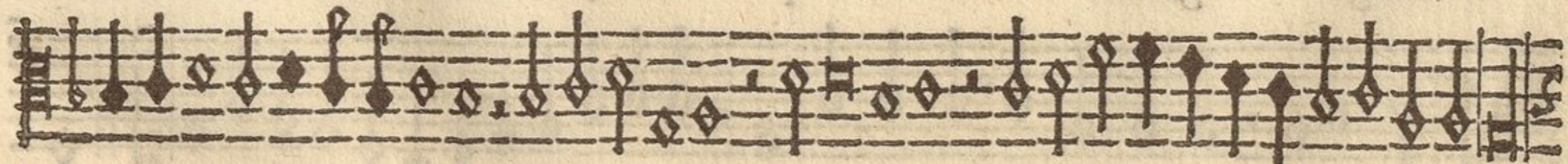
fait par pleurs sa torchꝛ estaĩdre: Dõt aigremēt furēt cōtrains de plaĩdre,



Car amour fust sans feu, Venus sans flam me, Ne pleure plus Venus mais



bien enflamme Sa torchꝛ en moy mō cueur .ij. Palumera, Et toy a

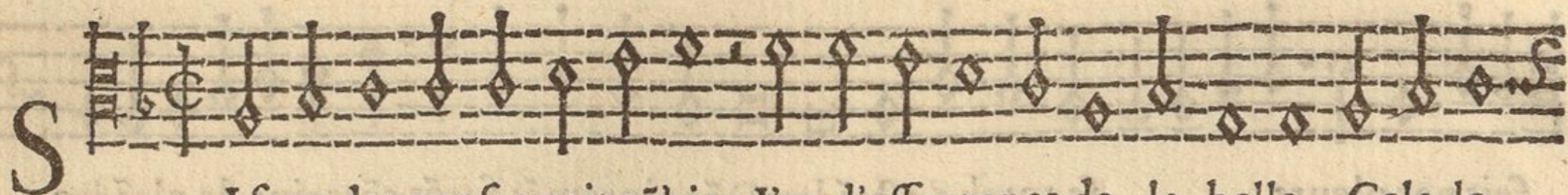


mour cesse va vers madame Qui de ses yeux d'autres traits te fera.

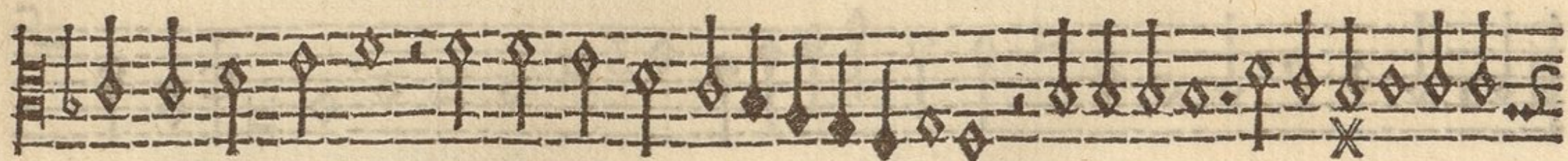
B iij



A R C A D E T.



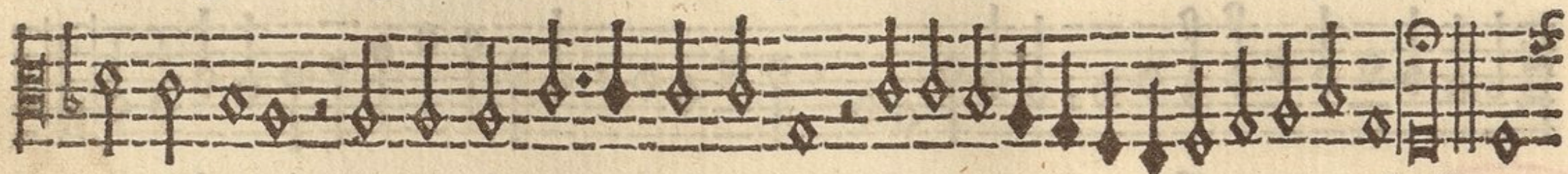
I faux danger sçauoit cōbien l'ay d'assurance de la belle, Cela le



garderoit fort bien De se monstrier ainsi rebelle, La fermeté qui est en elle M'est

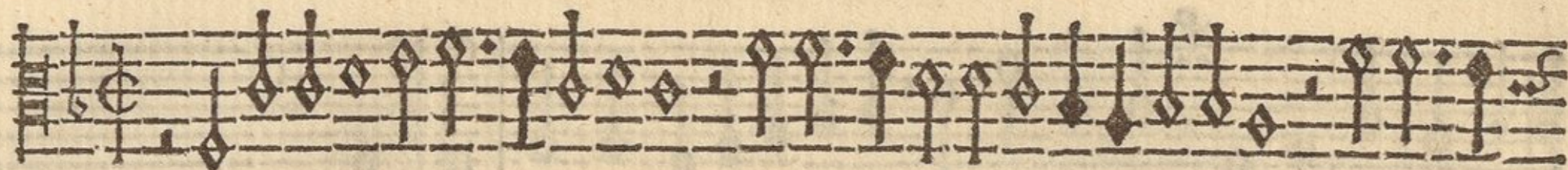


tesmoigna g^z assés certain: O Cupido tiēs luy la main, Et luy commande

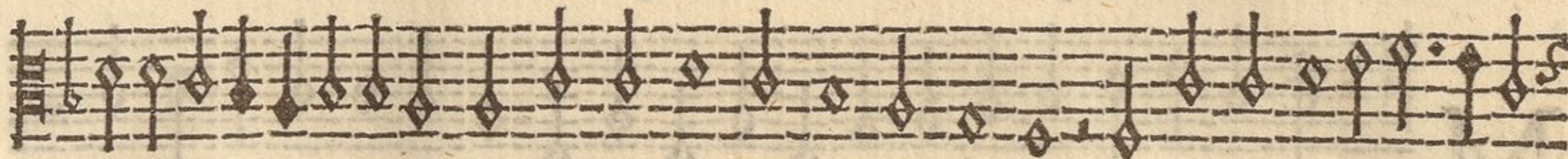


qu'elle face Que mō espoir ne soit en vain, Et tō grād pou uoir ne s'efface.

A



Mour me sçauriés vous aprēdre A mōtrer voz feuz & glaçons, Par autres



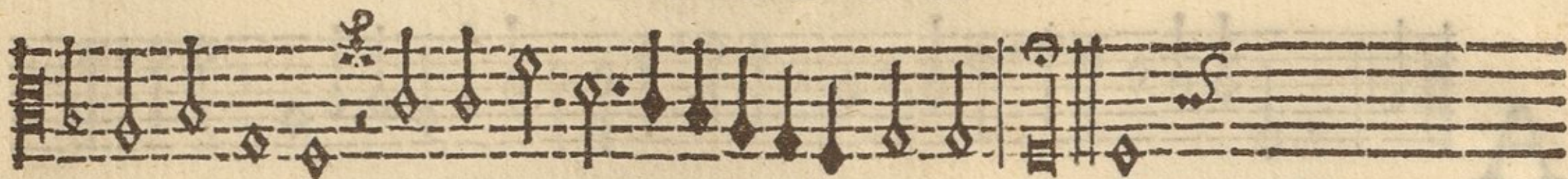
plus tristes façons, Que p pleurs & par soupirs rēdre: Chacun sçait des larmes es-



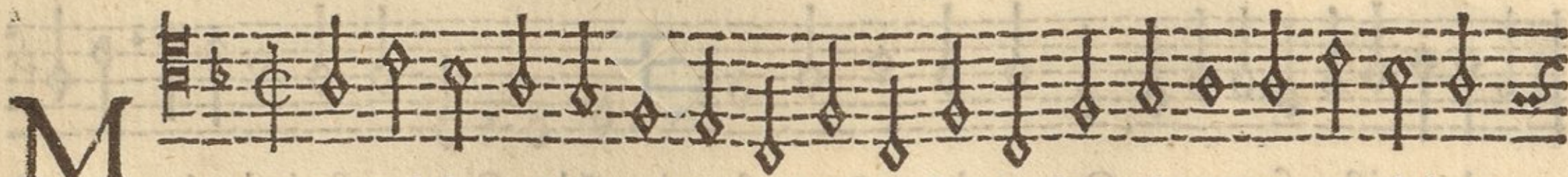
pandre, Et fairç entendre Par longue' plainte Sa ioyç estainte: Mais las ie me sens



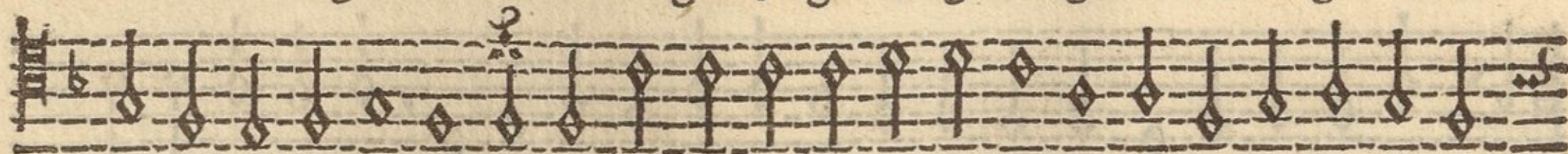
op primer D'yn si amer malheur extreme, Que mon teint blesme Ny



la mort mesme Ne la peut af fés exprimer.



Argot labourés les vignes, vignes, vignes vignollet, Margot labou-

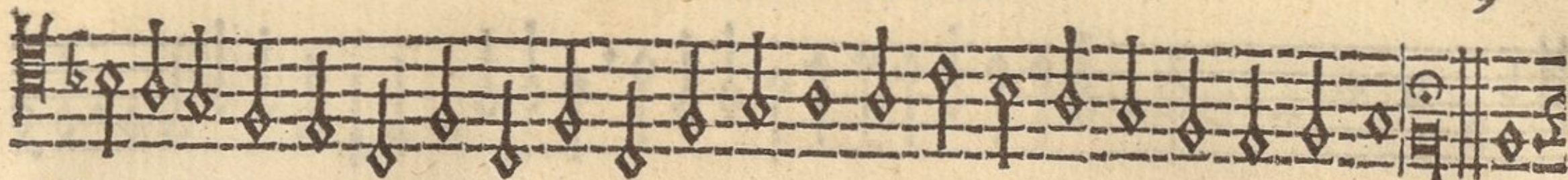


rés les vignes bien tost: En reuenant de Lorraine Margot
Il m'ont saluée vilaine Margot,

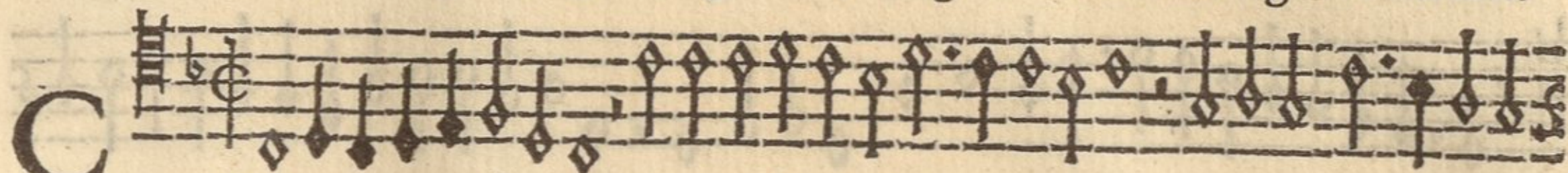
.ij-



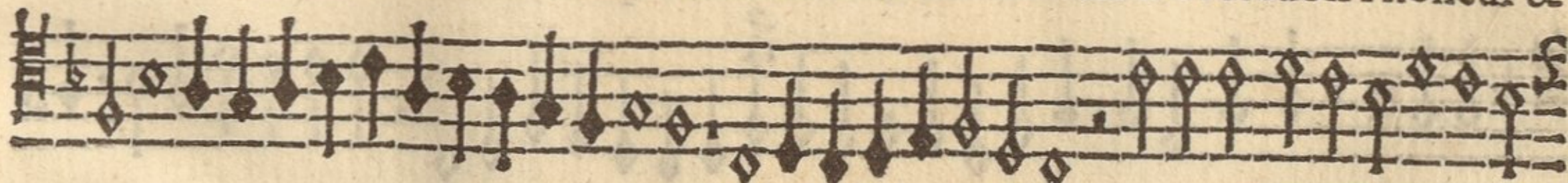
vigne, vigne, vignolet: Margot labourés les vignes bien tost, Margot



labourés les vignes, vignes, vignes, vignollet, Margot labourés les vignes bien tost.



Onten tés vous heureufes violet tes De receuoir l'honneur &

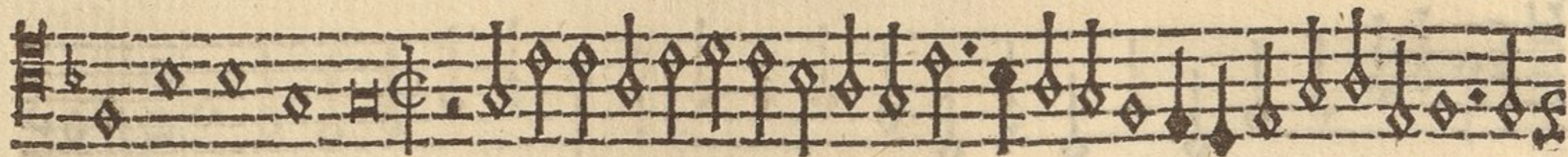


pare ment, De la blâcheur du beau fein ou vous c-

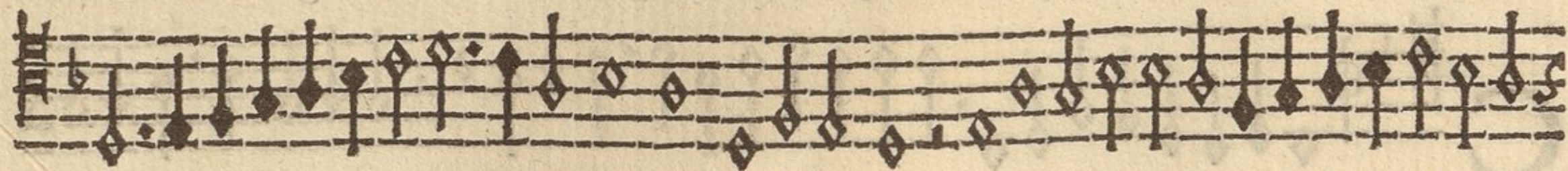


stes, Sans luy ayder à porter or nement, Car eſt meſmꝛ hō-
Tiers Tcn. C

A R C A D E T.



neur du firmament, Et si sachât que la vous devez e stre, En ce froid tēps na



ture vous fait naistre, Ce fut affin que vostre nouveauté .ii.

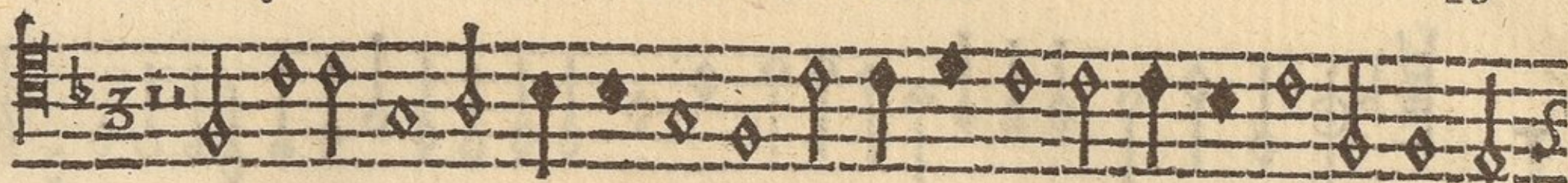


De pl⁹ en pl⁹ au mōde fait cognoistre, Que le tēps fait en Dianx apparoi-



stre Nouvelle grace, .ij. & nouvelle beauté.

A



Qui sera ma foy donnée, Vn me fait voir Par son deuoir Qu'astres &



dieus Ont pour le mieux Sõ amour pour moy ordõnée, A qui sera ma foy donnée.

D'aymer ie m'estois destournée :

Mais à la fin

L'archer tant fin

M'a sçeu blesser,

Et fait penser

Qu'à vn ie suis déterminée,

A qui sera ma foy donnée

Contr' amour ie fus obstinée,

Mais resister

Peu profiter

Feit mon effort,

Car ie sents fort

Ma liberté alienée, A qui & c.

Puis qu'à luy suis predestinée,

Vous enuieux Fermés les yeux

Vostre vouloir N'ha nul pouuoir

Sur l'amour diuinement née,

A qui sera ma foy donnée.

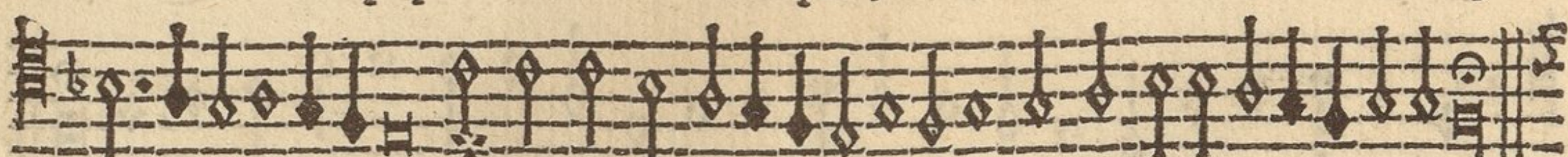
C ij

D E B V S S Y.

L



E temps passé ie souspire, Et l'aduenir ie desire, Le pre-



sent me fasche fort: Le téps plaisant me fait rire, Le fascheux cause ma mort.

Le bon temps bien tost se passe,

Et le mauuais prend sa place:

Le temps apporte santé,

Puis le temps apres l'efface

Par maladiꝝ à planté.

Le temps fait plaindre en vieillesse

Le doux temps de la ieunesse:

Le temps de contentement

Se passe au temps de tristesse,

Le temps n'arrestꝝ vn moment.

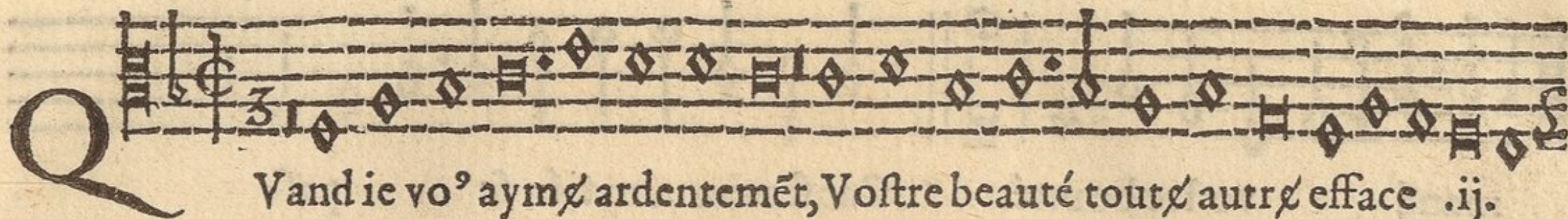
Le temps est tres-variable,

Et du bien ou mal muable

Le temps n'arrestꝝ vn seul pas:

Le temps vn iour est louable,

Le temps apres ne l'est pas.



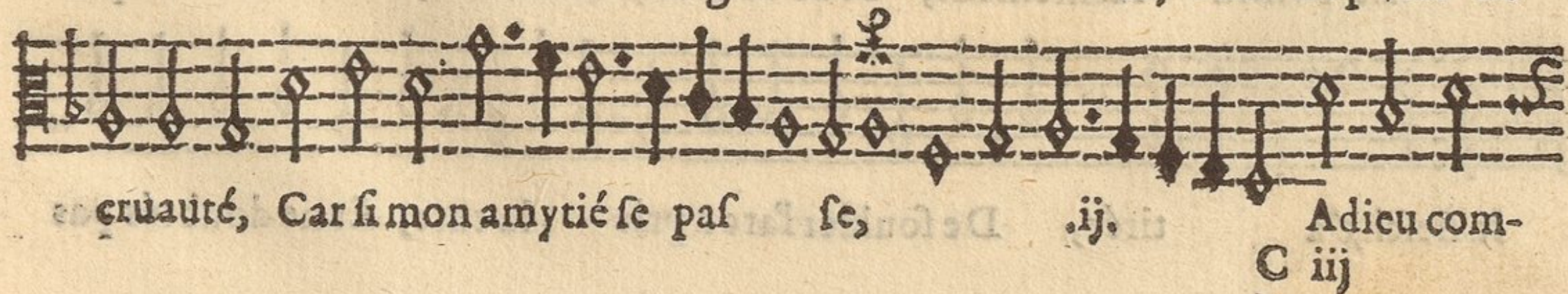
Vand ie vo⁹ aym^z ardentemēt, Vostre beauté tout^z autr^z efface .ij.



Quād ie vo⁹ ayme froidement, Vostre beauté fond comme glace, .ij.



Hastez vous de me fai re gra ce, Sans trop vser de

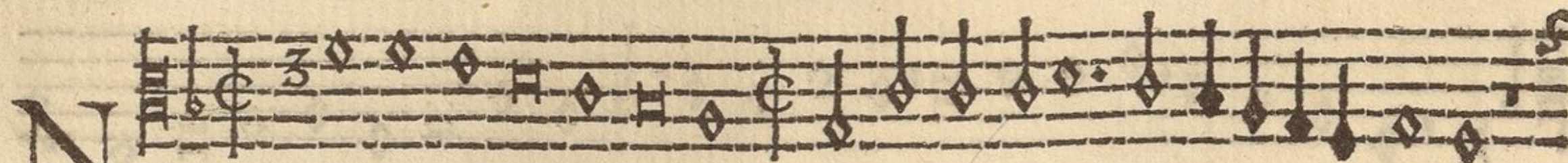


eruaute, Car si mon amytié se pas se, .ij. Adieu com-
C iij

ARCADÉT.



mand vostre beauté. Car si mon amytié se pas-

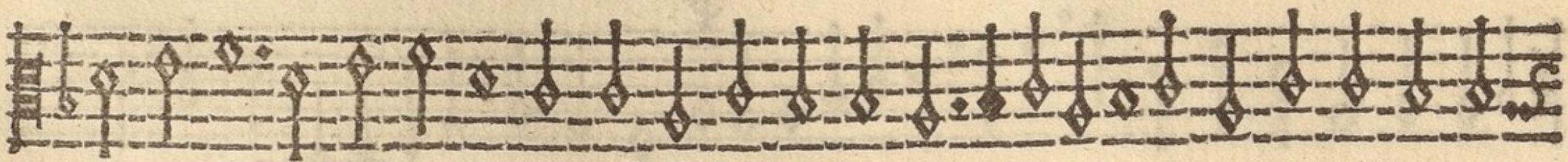


N

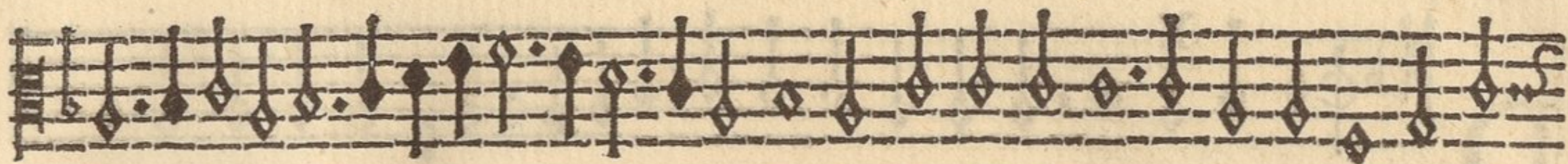
Ostré amytié est seule ment Descousuz & non deschiré e,



Et s'vnira facilement, Si de vous ellé est desirée, Amour qui



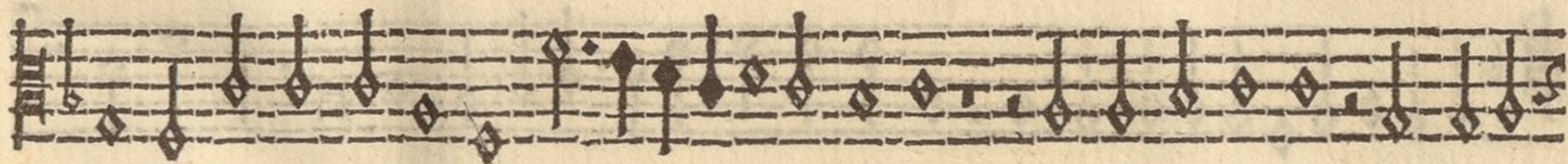
la fiesch a tirée, De soulder l'arc a pris la cure, Et ne doubtés pas



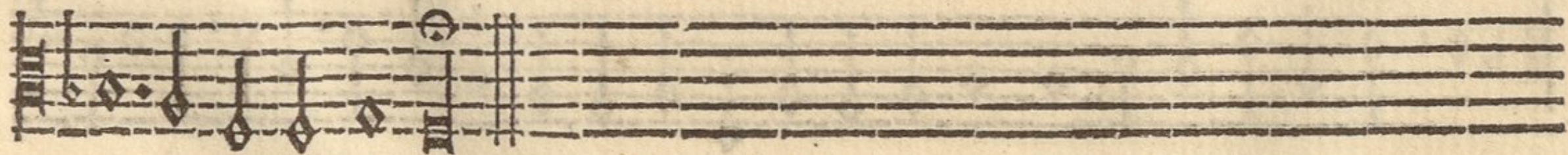
qu'il ne du re, Car fil est vray ce qu'on afferme, L'a-



cier au lieu de la soudure Est plus fort qu'ailleurs .ij. & plus

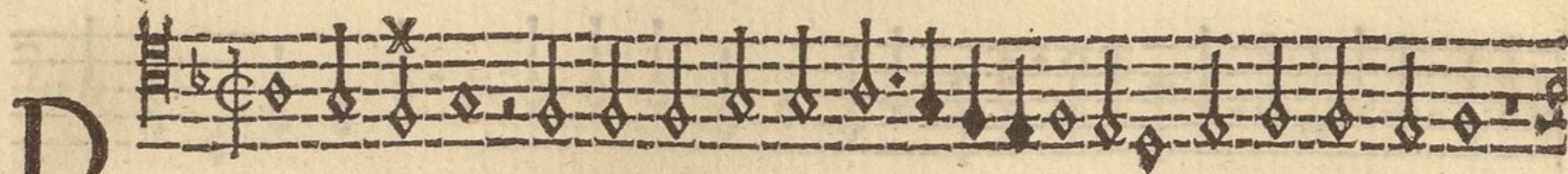


ferme. L'acier au lieu de la soudure Est plus fort qu'ailleurs .ii.



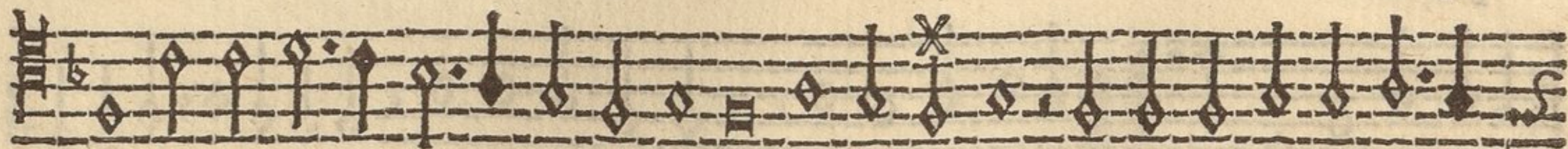
& plus ferme.

A R C A D E T.

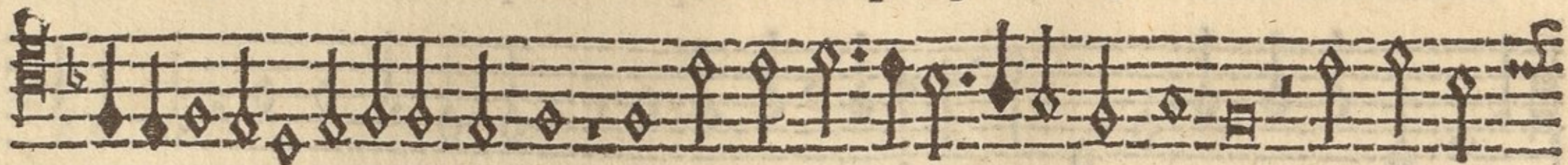


Edans voz yeux amour cache sa for

ce, Dont il surprenr



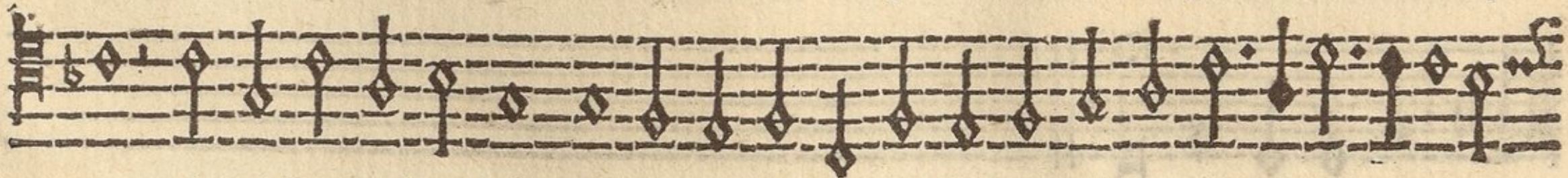
.ij. les hōmes & les dieux Et si quelqu'un d'y resister s'effor-



ce, Choisir la mort

.ii.

luy seroit beaucoup mieux Vo⁹ le sça-



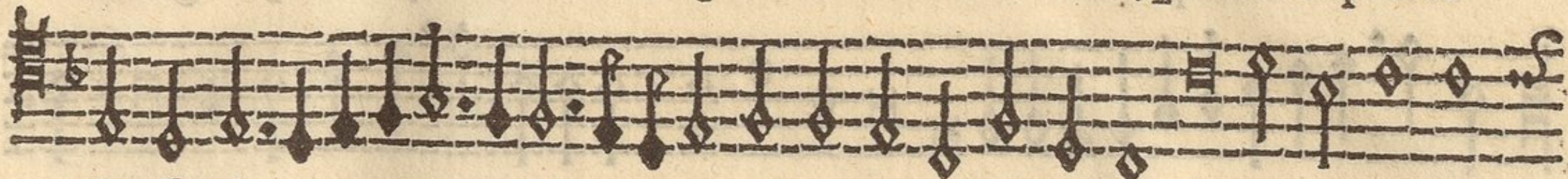
uez, ô puissance des cieux, Ayez pitié du mal qui me tourmen-

TENOR: A M.

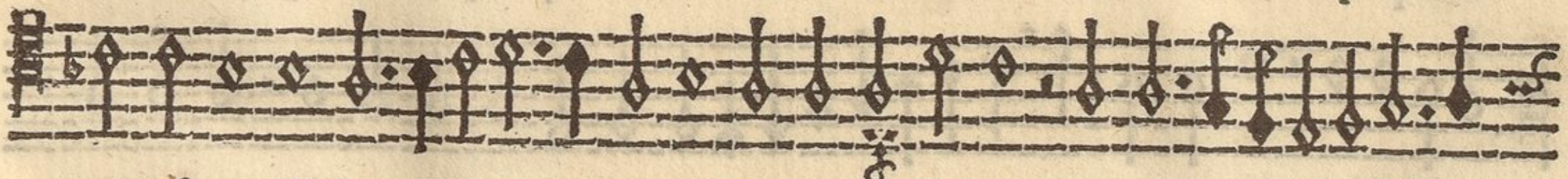
13



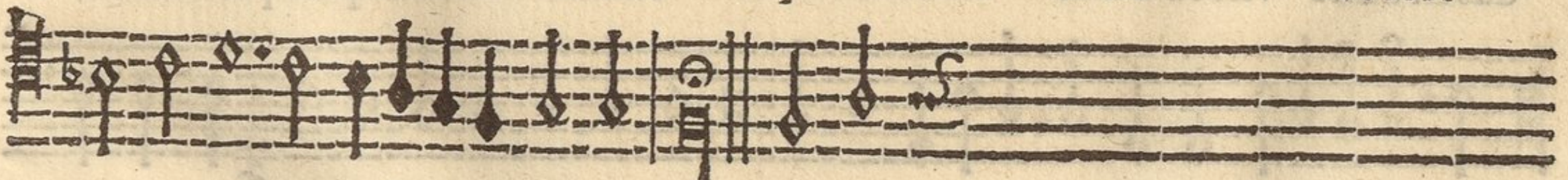
te, Loin de son œil n'est rien qui me conten te, Estant aupres ie



souffre dou blement, ie souffre doublement Las vn esprit vi-



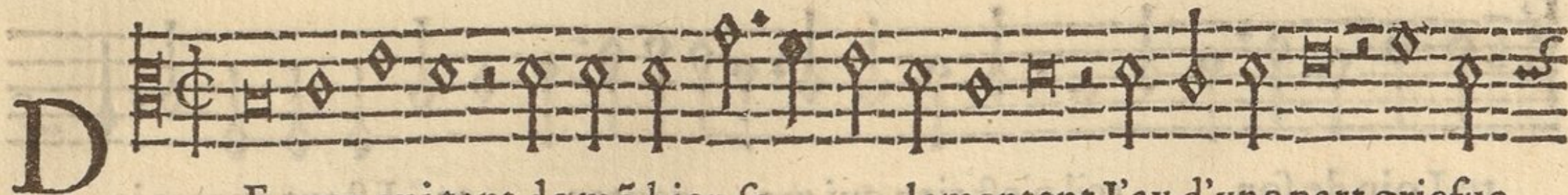
uant sous tell' atten te Desire fort Desi re fort



vn nouveau chan gement. De
Tiers Ten.

D

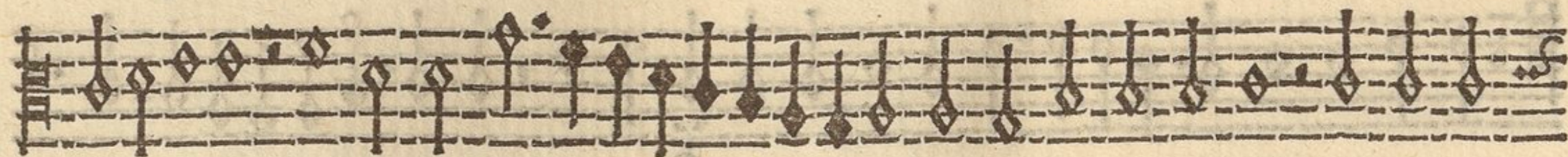
MAILLARD.



E ceux qui tant de mō bien se lamentent l'ay d'une part griefue



compas sion, Puis ie m'en ris en voyāt qu'ils augmentent De-



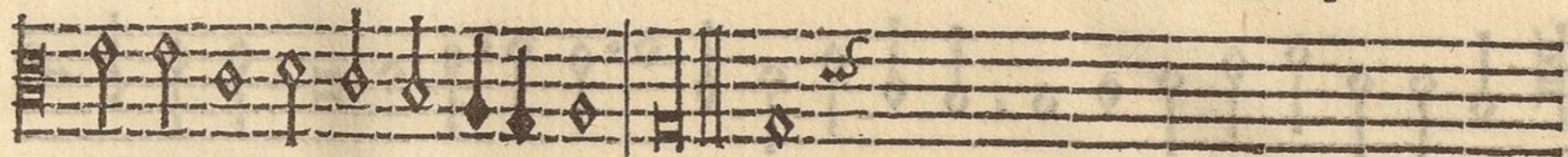
dās m'amie vn feu d'affection: Vn feu lequel par leur in-



uen tion Cuident estaindre, ô la pource cautelle, Ils sont plus



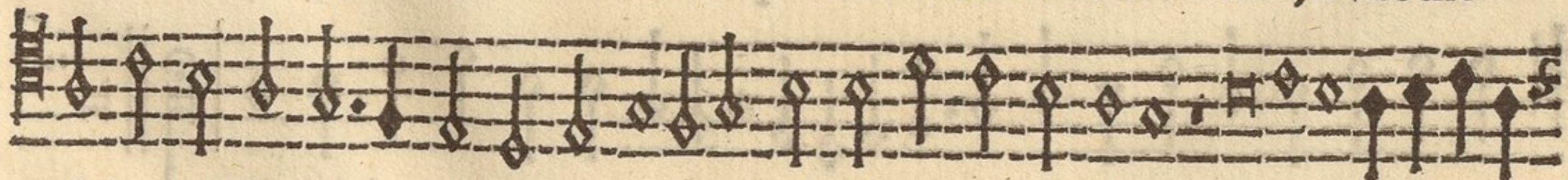
loin de leur inten tion, Qu'ils ne voudroient que ie fus-



se loin d'el le. Arcadet



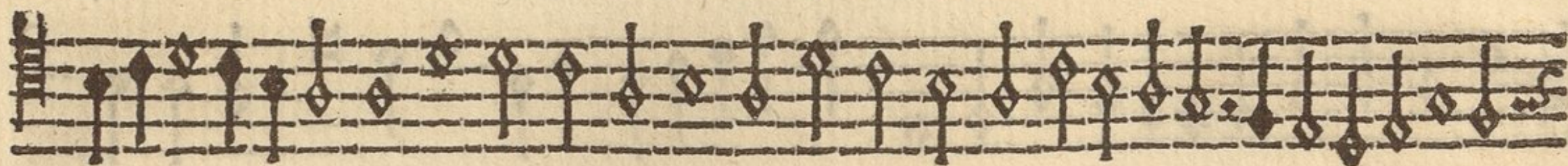
'En ayme deux d'amour bien differente, L'une me



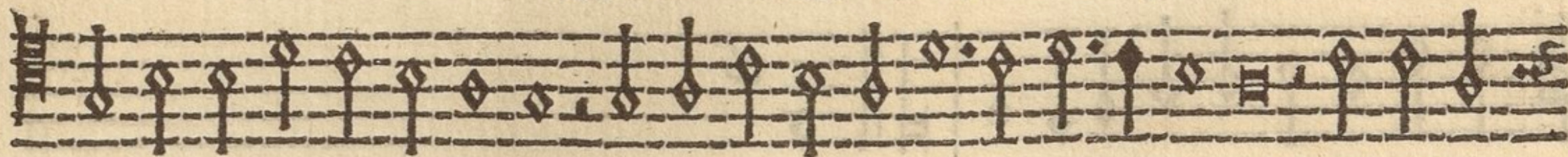
plait pour sa grace & bon sens pour sa grace & bon sens, L'autre me mon-

D ij

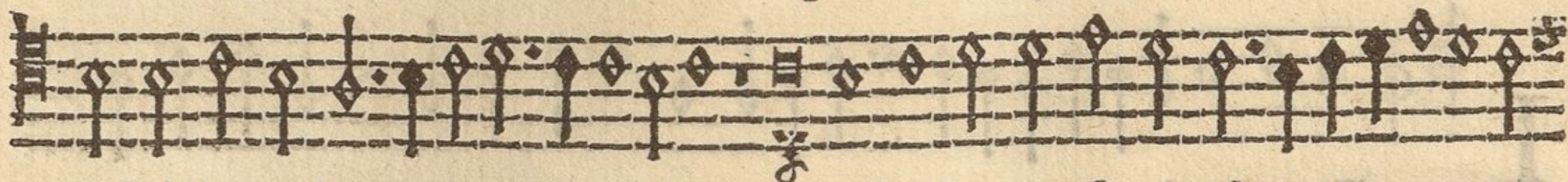
A R C A D E T.



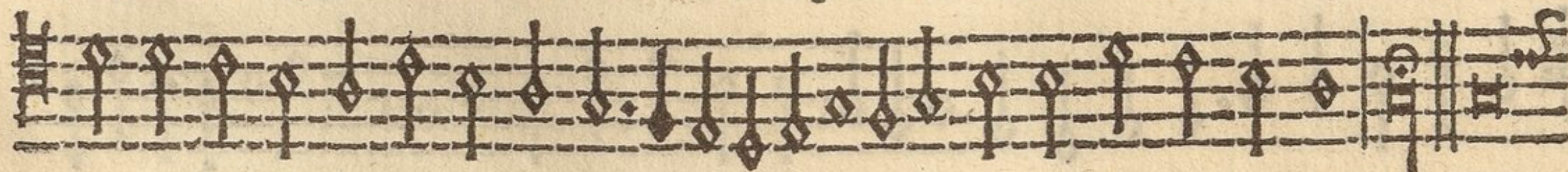
stre amour si apparen te, Que de l'aymer maugré moy ie con-



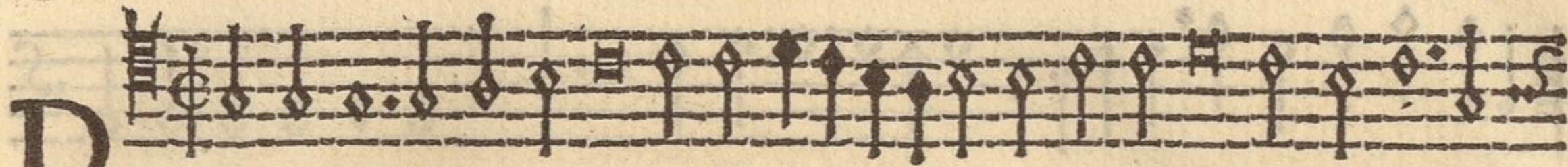
sens maugré moy ie consens: Mais bien qu'à ellꝝ obligé ie me sente, Plus adon-



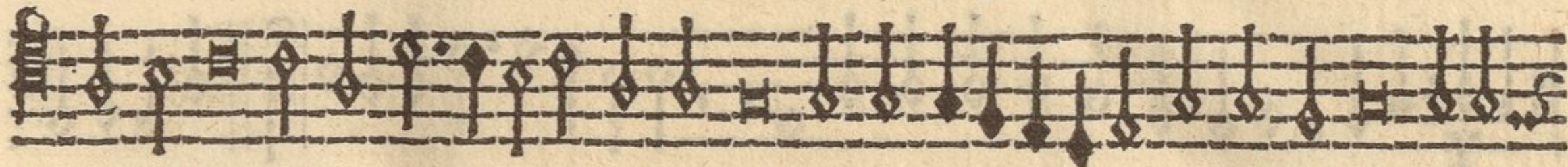
né à l'autre ie me sens, O que les deux eussent mesme vou-



loir, Ou que de l'vnꝝ il me peust mois chaloir il me peust moins chaloir.



Et tant de peing endurer le ne me plaïs nullemēt, Mais de l'auoir



declarer le me re pens cheremēt: Mō mal pas soit doucemēt Sās de



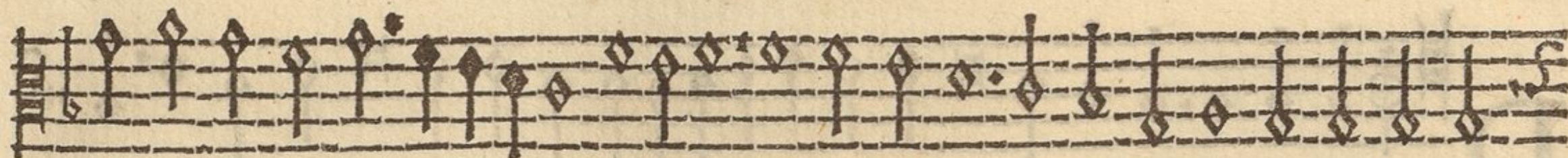
nul estrē apperceu, Il est biē serf doublemēt Qui sert & n'est point reçu.



E me repute bien-heureux Sachāt que suis aymé de celle Qui sert de-

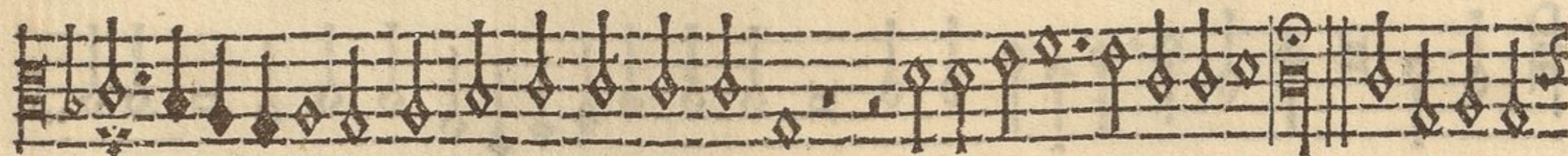
D iij

ARCADÉT.



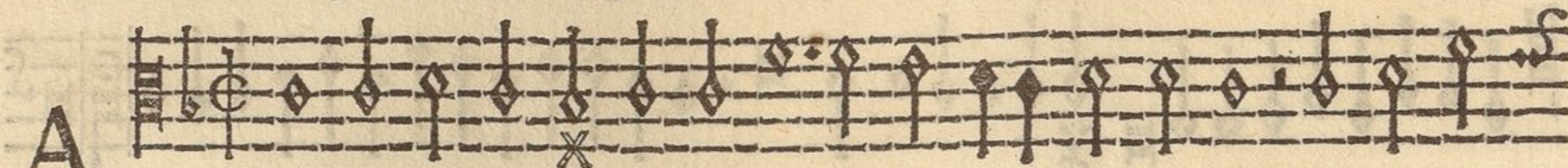
soleil à mes yeux,

Et au cueur de viug estincelle, Elle m'a



choi

si pour son mieux, Aussi suis-ie Aussi suis-ie du tout à elle. Elle m'a



A

Vec les plus beaux yeux Et les plus beaux cheueux Que iamaïs



fit na

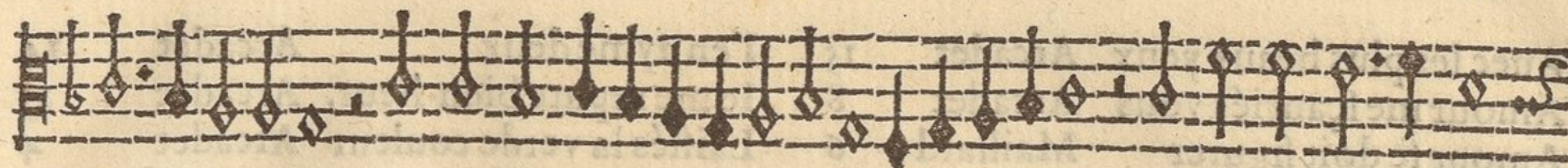
tu

re, Amour a bien

pris cu

re

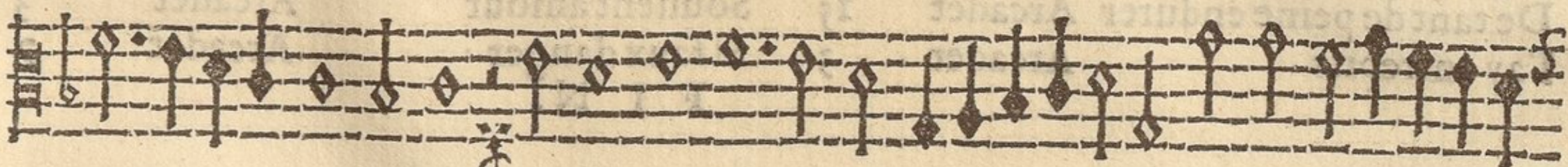
De mon cueur



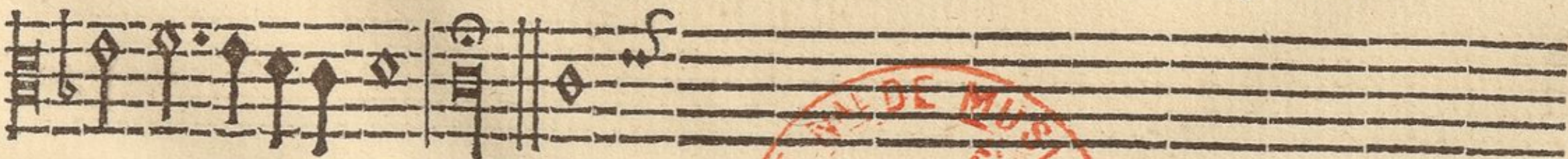
al lumer, Et mes membres lier, Cela fera la cau-



se Que pour dieu la tiendray, Et dessus toute chose Toujours la



main tiendray, Car de tous amoureux M'a fait le plus heu-



reux.



T A B L E.

Avec les plus beaux yeux	Arcadet	15	I'en ayme deux	Arcadet	14
Amour me sçauriés vous	Arcadet	8	Je me repete bien-heur.	Arcadet	15
Amour se doit figurer	Maillard	6	Laiſſés la verde couleur	Arcadet	4
Amour perdit	Maillard	6	Le temps paſſé	De Buſſy	10
A qui ſera ma foy donnée	De Buſſy	10	Margot labourés	Arcadet	8
Comme l'argentine face	Arcadet	2	Noſtrꝯ amytié	Arcadet	11
Contentés vous heur.	Arcadet	9	Pour bien aymen	Arcadet	4
Dedans voz yeux	Arcadet	12	Quand ie me trouue	Arcadet	2
De ceux qui tant	Maillard	13	Quand ie vous ayme	Arcadet	11
De tant de peine endurer	Arcadet	15	Souuent amour	Arcadet	3
I'ay entrepris	Arcadet	3	Si faux danger	Arcadet	7

F I N.



R
2
0
7